

[Texte]

going back as far as 1955, for a total of ten years. I have been very closely associated primarily with the air element in Europe, but I am also very familiar with what happens in the land commitment to Europe as well.

I can tell you that our military forces in Europe, both stationed and assigned to Europe in time of crisis, are no token force. The numbers are relatively small compared with forces of some of our allies on the European continent, but they are all volunteers. They are superbly trained and in most cases they are very well equipped too.

Take, for example, the Canadian air division, which is based in Lahr and Baden-Soellingen. We have three squadrons of CF-18s based there today, and we have two Canadian-based squadrons that would fly over in time of emergency. The CF-18 is generally regarded as the best fighter aircraft in the world today. Our pilots are superbly trained and this is recognized very well by our allies. The CF-18 has an all-weather intercept capability for air defence that is as good as anything in the world. The numbers of airplanes that Canada would provide to the Fourth Allied Tactical Air Force, to which we belong, are very substantial relative to the total forces available to the commander of 4 ATAF today.

On the land side, 4 CMBG is a force of some 6,000 or 7,000, which would be joined in time of crisis after November 30 this year by a Canadian-based brigade—5 Brigade from Valcartier, Quebec—together with the divisional headquarters and other elements brought in from Canada. Together they would form a force of some 12,000 superbly trained troops as well. This force would constitute essentially the only combat reserve available to the commander of the central army group in Europe.

If you speak to that commander or to the Supreme Allied Commander in Europe, indeed, to any of our allies in Europe, they will tell you that the Canadian troops in Europe are no token force. They are highly welcome there. They make a very substantial contribution to the total military force available to NATO in the European theatre.

**M. Marc Ferland (député de Portneuf):** Merci beaucoup, monsieur le président. Je voudrais, moi aussi, souhaiter la bienvenue au ministre et lui dire que je ne l'envie pas tellement, en cette période de gestion d'un ministère avec des budgets restreints s'il en est. Cependant, ce que je dois dire, c'est qu'il faut peut-être fermer des bases militaires au Canada pour que les Canadiens comprennent l'importance que joue l'armée, non seulement au niveau de la sécurité nationale mais aussi au niveau des retombées économiques et particulièrement au niveau régional.

[Traduction]

pendant 10 ans, à partir de 1955. J'étais très étroitement associé surtout aux forces de l'air en Europe, mais je connais également très bien quels y sont les engagements de notre armée de terre.

Je peux vous dire que nos forces militaires en Europe, à la fois celles qui y sont cantonnées et celles qu'on assigne en temps de crise, sont loin d'être là uniquement pour la forme. Nous sommes relativement peu nombreux, par comparaison aux forces armées de certains de nos alliés du continent européen, mais nos soldats sont tous des volontaires. Ils sont magnifiquement entraînés et dans la plupart des cas, ils sont également très bien équipés.

Prenons par exemple, la division canadienne de l'air installée à Lahr et à Baden-Soellingen. Nous y avons trois escadrons de CF-18 et nous avons deux autres escadrons ici au Canada, que nous pourrions dépêcher en Europe en période de crise. Les CF-18 sont considérés, d'une façon générale, comme les meilleurs chasseurs au monde aujourd'hui. Nos pilotes ont reçu une formation extrêmement poussée, ce que nos alliés reconnaissent fort bien d'ailleurs. Le CF-18 peut jouer un rôle d'interception par tout temps aussi bien que tous les autres appareils. Le nombre d'avions que le Canada pourrait fournir à la quatrième force aérienne tactique alliée, dont nous faisons partie, est assez élevé par comparaison avec l'ensemble des forces dont dispose le commandant de cette escadron aujourd'hui.

En ce qui concerne l'armée de terre, les quelque 6,000 ou 7,000 soldats qui constituent nos forces en Europe seront après le 30 novembre de cette année, en temps de crise, épaulés par une brigade du Canada—la cinquième de Valcartier, Québec—appuyée de forces du quartier général divisionnel et d'autres éléments envoyés à partir du Canada. Ensemble, ils constituent un effectif de quelque 12,000 merveilleusement bien entraînés. Cette force constitue essentiellement la seule réserve de combat dont dispose le commandant de l'armée du centre en Europe.

Si vous voulez parler à ce commandant ou au commandant suprême allié en Europe, en fait à n'importe quel de nos alliés en Europe, ils se feront un plaisir de vous dire que les Forces canadiennes en Europe ne sont pas là simplement pour la forme. Au contraire elles sont très bien accueillies. Ils constituent une part importante de la force militaire globale dont dispose l'OTAN sur le théâtre européen.

**Mr. Marc Ferland (Portneuf):** Thank you very much, Mr. Chairman. I also would like to welcome the Minister and I would like to tell him that I would not want to be in his place, managing a department in these times of budgetary restraint. I suppose we must close military bases in Canada for Canadians to understand the important role of the army, not only for our national security, but because of the economic spinoff especially in the regions.